

Bruges le 25 Mars 1931
1 Rue Wallonne.

Madame,

J'ai l'honneur de vous faire connaître que mon projet de réunir à Bruges au cours de l'été une Assemblée internationale d'Archivistes, Bibliothécaires, Conservateurs de Musées etc, en vue de discuter et d'appuyer le projet de Pacte de Protection des œuvres d'art et de science élaboré par le Hoerich Museum a reçu la flatteuse adhésion et l'appui de M. le Ministre des Affaires Étrangères.

J'ai la très vive satisfaction de pouvoir ajouter que S. E. M. le Marquis Adachi, Président de la Cour permanente de Justice internationale m'a fait le grand honneur d'accepter le Protectorat. A cette occasion je désire, Messieurs, que votre premier acte fut de présenter à Monsieur Nicolas Hoerich l'expression de mes sentiments de gratitude pour sa noble initiative. J'aurais l'honneur de renouveler publiquement à la séance d'inauguration ces hommages reconnaissants aux États Unis.

Dans cette pensée je vous serais obligé de prier M. N. Hoerich, L. Hoerich, M. Lichtmann, F. Grant, J. Hoerich de nous faire l'honneur d'accepter de figurer à ces titres en tête de notre manifestation. Guidé par les mêmes sentiments je prie le Conseil d'Administration de l'Association Française de nous autoriser à comprendre également le Comité Français avec son Comité d'Honneur, dans notre organisation.

J'espère Messieurs pouvoir incessamment vous faire d'autres
communications intéressantes.

Veuillez agréer je vous prie, Madame, l'expression
de mes hommages respectueux.

C. Tulpinckx

Membre de la Commission Royale des Monuments et Sites
et de l'Académie Royale d'Archéologie de Belgique

A M. le Président et Membres du Conseil d'Administration
de la Société Française des Amis du British Museum
Paris.

Choisy le Roi Seine
7 Octobre 1934.

2

Bien chère Madame,

C'est à mon retour de Valmer que j'ai trouvé votre si aimable lettre du 8 Septembre arrivée en mon absence elle m'a profondément touchée car vous avez bien compris le but que je me suis proposé.

Depuis de longues années je suis révoltée de l'injustice, de l'ignorance, du parti pris avec lesquels on juge l'ancienne Russie. Lorsque les "Archives historiques Russes à l'étranger" dont le siège est à Prague, m'ont demandé d'écrire la biographie de mon Père, j'ai saisi l'occasion de rendre hommage à l'intégrité, à l'intelligence, au sens patriotique des derniers Ministres des Finances de l'Empire de Russie. Et sous un régime autocratique ces Ministres n'auraient jamais pu mener leurs réformes à bien si la volonté des Souverains ne les avait guidés et soutenus.

Vous, chère Madame, qui possédez à un si haut degré le principe fécond de la hiérarchie, êtes mieux à même que quiconque d'apprécier l'œuvre élevée avec tant de patience de 1887 à 1914 et que peu de mois ont suffi à détruire.

Nous suivons de cœur et d'esprit notre cher Marc et Georges dans leur beau voyage d'étude d'où ils rapporteront certainement une ample moisson artistique et scientifique.

Que de toiles merveilleuses, que d'observations ethnographiques,

archéologiques, linguistiques vont ils rapporter de ce long séjour
en Extrême Orient.

Veillez, bien chère Madame, transmettre à Tschitosha
tous mes remerciements de l'appréciation si flatteuse de mon
livre, et croyez, je vous prie, à l'expression de mes sentiments
affectueux et dévoués.

M. de Vaux Palipan

La Revue des Lectures a publié un compte rendu
exceptionnellement flatteur de " Sur les Pistes de l'Asie Centrale"
ceci est fort remarquable le Directeur de cette Revue étant
comme pour sa grande réserve et son peu d'indulgence.
Cette louange a été fort remarquée dans les milieux catholiques
où la Revue des Lectures fait autorité.

3

Choisy le Roi 35^{bis} Avenue de Paris
5 Avril 1936.

Bien chère Madame,

Votre lettre du 19 Mars me témoigne une confiance qui me touche beaucoup et dont je vous remercie.

Il est infiniment triste de voir se terminer ainsi une entreprise intellectuelle et artistique commencée dans un si bel enthousiasme; mais en raison de la persistance d'une crise économique et sociale sans précédent, elle était trop vaste pour pouvoir réussir.

Connaissant et admirant la noble affection qui vous unit tous les quatre, je comprends à merveille le sentiment qui retient près de vous, si tendrement aimée, votre Mari et vos Fils.

C'est pourquoi dans une de mes dernières lettres je me suis permis de suggérer le développement de l'Himalayan Research Institute et la possibilité d'y intéresser quelques Souverains des Indes.

Il m'est difficile de juger ce qui peut se faire en Amérique, rien à coup sûr sans des capitaux importants. Peut être est-il de mon devoir de vous signaler les causes qui ont entravé l'action du Centre Européen — non pour revenir sur le passé; mais afin d'éclairer l'avenir, dans le cas où le Professor de Koerich jugerait utile de tenter quelque chose de nouveau à une époque moins troublée. L'Association Française avait été très bien lancée; son Comité était judicieusement composé (dès le début et malgré bien des tentatives, j'ai toujours refusé d'y admettre des personnes de race sémitique).

La soudaineté de la crise Américaine ne permit pas d'organiser à New York une exposition d'œuvres d'artistes Français qui nous aurait amené de nombreux membres. Il me semblait possible d'établir tout au moins un courant intellectuel en publiant des articles d'écrivains Français aux Etats Unis et des articles d'Américains en France. Je dois constater que sous ce rapport, je n'ai trouvé aucun concours de la part de Miss Grant. Je lui avais envoyé en particulier un magnifique article du Baron van Juyler van Nyvelt sur l'art Espagnol. Elle m'a répondu que cet article de premier ordre ne serait pas compris aux Etats Unis.

Des articles littéraires et scientifiques n'eurent pas un meilleur sort. Nous ne pouvions donc offrir aucun avantage à nos membres dont le nombre diminua rapidement.

Puis l'éloignement du Professeur ne lui permit pas de profiter de trois occasions qui auraient augmenté son influence en Europe.

- 1^o L'exposition de ses œuvres au Petit Palais, mis à sa disposition par le Conseil Municipal de Paris et son Président le Marquis d'Andigné.
- 2^o Assister en personne à l'une des deux Assemblées de Bruges, ce qui aurait certainement aidé le roi Albert I à lui accorder une audience et à faire ratifier le Pacte par le Gouvernement Belge.
- 3^o Accepter l'invitation du roi Alexandre I^{er} de Yougoslavie qui lui aussi, aurait ratifié le Pacte. Or, à cette époque, la ratification par le Gouvernement Français n'était pas impossible à obtenir si deux Peis Alliés avaient donné l'exemple.

Maintenant il n'y a rien à faire aussi longtemps que le monde reste dans l'angoisse des pires catastrophes menaçantes.

Il y a si longtemps, chère Madame, que vous habitez les Indes et le Professeur n'a fait que de si courts séjours en Occident, qu'il vous est difficile de suivre les modifications rapides de l'état des esprits et des opinions publiques chez les différents peuples.

Comment construire une œuvre internationale de compréhension et de collaboration intellectuelle lorsque des peuples puissants: Allemagne, Italie, Japon, Russie sont strictement, féroce-ment nationalistes - D'autre part, les événements actuels vous permettent de mesurer l'abîme qui existe entre les mentalités latine et anglo-saxonne.

Tout le temps que j'ai été en relation avec le Comité de New-York, dont personnellement je n'ai eu qu'à me louer, il m'a bien fallu constater que ce qui convenait aux Etats Unis faisait le plus souvent un effet déplorable en Europe.

Un grand savant Français me disait récemment: "Nous attachons beaucoup de prix aux travaux de tous nos confrères étrangers sauf à ceux qui viennent des Etats Unis. Sauf un très petit nombre de savants qui ont une valeur réelle, les travaux publiés en Amérique nous font sourire par le manque de méthode et parfois la puérité."

Ne croyez pas là une opinion personnelle, que d'ailleurs je ne suis pas qualifiée pour émettre, mais le sentiment qui prévaut dans les milieux scientifiques.

A

Par contre, les recherches des savants Anglais, Allemands
Russes sont très appréciées.

Il y a en ce moment à Paris, au Musée des Gobelins
une Exposition de Tapisseries et Tapis de la Chine; la
collection Hosloff y tient une grande place. En visitant cette
réunion de merveilles, j'ai bien pensé à Georges et à Smetoslav
qui en auraient joui sinon davantage, du moins beaucoup mieux
que moi.

Voulez vous avoir l'amabilité de leur transmettre toutes mes
amitiés.

C'est bon de votre part de vous inquiéter de ma santé; j'ai
passé assez bien l'hiver. Grâce à des documents envoyés
de Prague, je travaille beaucoup le folklore Slave; vous
recevrez prochainement un article assez long qui va paraître
dans l'Ethnographie. Je vais commencer une étude sur les
diabls laboureurs de Lusace; les diabls constructeurs de Bohême
et les fées architectes - Mélusine en particulier. Un des grands
intérêts de ces recherches, c'est de retrouver des légendes identiques
dans des pays très éloignés - par exemple en Bohême et chez les Basques.
Le Professeur de Leerdich a souvent constaté ces similitudes et
sa théorie des peuples souterrains, des civilisations enfouies dans le sol
mais laissant en quelque sorte leur âme flotter autour de leur
tombe, me frappe de plus en plus.

Veuillez, chère Madame, agréer pour vous et pour Léon,
l'expression de mes sentiments les meilleurs et tous mes vœux
de meilleure santé. M. de Vaux Palisau.

5
Choisy le Roi 35^{bis} Avenue de Paris
21 Mars 1938.

Chère Madame,

La grande photographie de votre portrait est arrivée ce matin en parfait état et a redoublé le plaisir que j'avais éprouvé en recevant l'épreuve portant une dédicace qui m'est infiniment précieuse et dont je vous remercie de tout cœur.

Cette seconde photographie permet de se rendre infiniment mieux compte de l'ensemble de ce magnifique portrait qui est en même temps un tableau fort original. Il est aisé de deviner les tons somptueux de la tenture sur laquelle se détache votre délicat visage si doucement caressé par la fourrure sombre.

Switoslav, avec son goût très sûr, a adopté la conception des grands portraitistes de l'école anglaise qui placent leur modèle dans son cadre habituel, cadre qui porte toujours l'empreinte de ce modèle et ajoute à la ressemblance en permettant de saisir l'atmosphère qui l'entoure habituellement.

Le Professeur de Boerich m'a écrit la joie de posséder
enfin un portrait digne de vous; cette joie est certainement
d'une essence bien rare, sans doute unique, puisqu'elle comble
à la fois son juste orgueil d'époux d'une femme exquise
et de père d'un grand artiste.

Vous êtes des parents privilégiés d'avoir pu transmettre
à vos deux fils les dons si divers et si rares dont la Providence
vous a comblés l'un et l'autre. Certes, vous avez su leur enseigner
à cultiver ces dons, à les développer par la compréhension
du beau, le respect du bien, l'amour du travail; mais par
la nature ne répond pas à l'effort de l'éducateur et des
parents d'une intelligence supérieure ne sont pas continués
par leurs enfants.

Au contraire dans le domaine de la science et dans celui
de l'art, Georges et Liétoslav portent avec éclat le nom
glorieux de leur Père et en l'associant à ses travaux lui
permettent d'en augmenter le rayonnement.

Souvent je pense à l'Himalayan Research Institute et je me
dis qu'il est splendide à une famille de quatre personnes d'a
fonder et de développer une institution de cette envergure.

Veuillez, chère Madame, remercier de nouveau Liétoslav
de m'avoir envoyé cette belle photographie, transmettre mes
amitiés à Georges et partager avec le Maître, l'assurance de
mon fidèle dévouement et permettez moi d'ajouter de toute
mon amitié.

M. de Vaux Chalipau.

5
CARTE POSTALE

6

Mille bons souvenirs
et vœux du Jardin
de la France à la
splendeur des Himalayas.

A. de Taux Thalipou

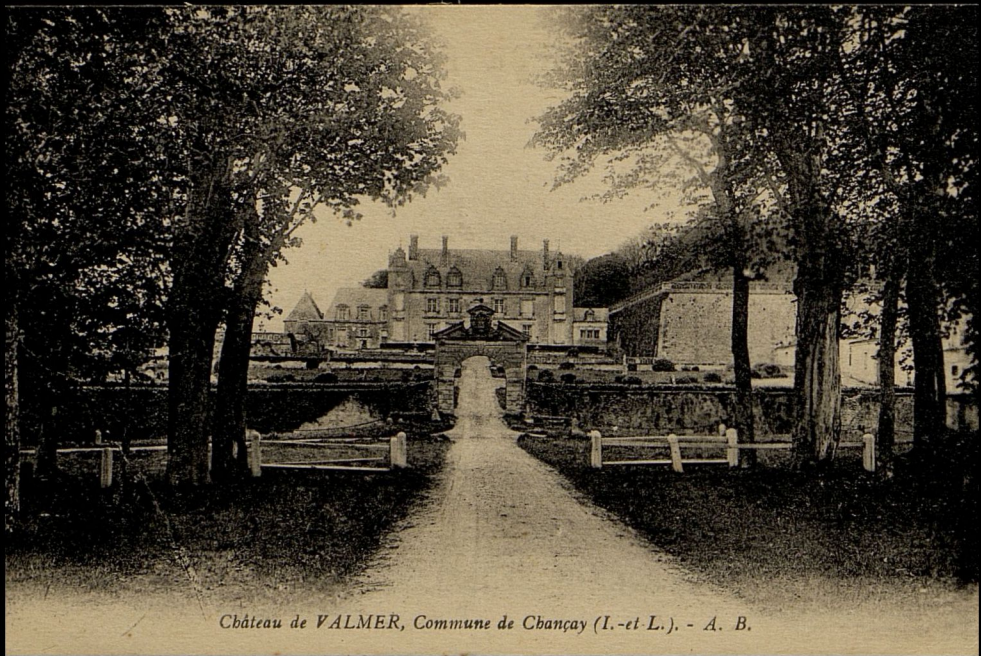
A. Boucher, édit., 2, Rue Condorcet, Tours

Madame

Hélène de Boerich

Kaggur Hulu

Punjab.



Château de VALMER, Commune de Chançay (I.-et-L.). - A. B.